

2004
2024

*Jean-Marc Lespade
passe le flambeau
à Marc Mabillet*





»
**« Je suis
raisonnablement fier
du chemin parcouru
au service de Tarnos
et des Tarnosiens.
Mais il me semble
que le moment
est venu de passer
le flambeau »**

Jean-Marc Lespade

ENTRETIEN

Jean-Marc Lespade revient ici sur sa décision de mettre un terme à son mandat de maire. Le 23 mars prochain, le Conseil municipal élira un nouveau maire, en la personne de Marc Mabillet, ainsi que trois nouveaux adjoints. Dans l'entretien qu'il nous a accordé, Jean-Marc Lespade revient sur ses 19 ans de mandat de maire et évoque l'avenir de Tarnos et de la municipalité.

Supplément du Tarnos Contact n°217

Photo de couverture : Laetitia Tomassi

Dessins : Jean Duverdier

Photos : Archives Ville de Tarnos - Christian Robineau - Laetitia Tomassi



Le 9 octobre 2004 Pierrette Fontenas passe le flambeau à Jean-Marc Lespade en présence de Marie-Georges Buffet, ancienne Ministre des Sports et de la Jeunesse.

Le 8 janvier dernier, lors de la cérémonie des vœux de la Municipalité, vous avez annoncé mettre un terme en mars prochain à votre mandat de maire et souhaiter passer le relai à votre 5^e adjoint, Marc Mabillet. Que motive cette décision ?

À bien des égards notre municipalité est singulière et originale. Parmi ses singularités, il se trouve qu'André Maye avait passé le relai à Pierrette Fontenas en cours de mandat et Pierrette Fontenas en a fait de même avec moi en 2004. Sans doute qu'ici à Tarnos, on est un peu dans l'esprit de la célèbre citation de l'écrivain et homme politique américain, James Freeman Clarke : « *La différence entre le politicien et l'homme politique est la suivante : le premier pense à la prochaine élection, le second à la prochaine génération* ». À Tarnos, les élus municipaux se distinguent effectivement par cet objectif d'intérêt général en faveur du développement de la ville, et ce en vue de satisfaire les habitants.

« Ma reconnaissance est grande vis-à-vis des Tarnosiennes et Tarnosiens qui m'ont accordé leur confiance pendant toutes ces années » ”

Votre choix ne serait donc motivé qu'en pensant à l'avenir de Tarnos et non pour des raisons plus personnelles ?

Au cœur de la gestion de la commune, au quotidien, il y a l'humain : les habitants, les agents publics et les élus. Un trio interdépendant sans qui le service public n'existerait pas. Et à bien y réfléchir, c'est bien l'humain qui a guidé et motivé mon engagement de maire. Donc forcément dans cette décision, il y a une dimension collective. Toutefois, les Tarnosiens doivent avoir conscience que cela fait plus de 19 ans que j'assume la responsabilité de maire. J'y ai consacré beaucoup de temps, d'énergie, de disponibilité. Si vous me le permettez, je tiens à rendre hommage aux membres de ma famille qui m'ont accompagnés dans cette aventure ; sans eux cela n'aurait pas été possible. Je suis raisonnablement fier du chemin parcouru au service de Tarnos et des Tarnosiens. Mais il me semble que le moment est venu de passer le flambeau.



Pourtant depuis toujours vous avez la passion de Tarnos et des Tarnosiens...

J'ai des convictions politiques fortes. Je suis communiste et par conséquent très attaché aux valeurs de justice sociale, de solidarité, d'émancipation humaine. Depuis mon plus jeune âge, je me bats contre les injustices. Ma reconnaissance est grande vis-à-vis des Tarnosiennes et Tarnosiens qui m'ont accordé leur confiance pendant toutes ces années. J'aime ma ville, j'aime Tarnos. Je considère qu'il s'agit d'une ville très originale, avec un fort potentiel qu'il convient de bien exploiter. J'aime aussi foncièrement les gens ; je suis toujours préoccupé par leur vie au quotidien. Dès 2020, j'avais annoncé à mes colistiers que je songeais à ce que ce mandat soit mon dernier et, en accord avec le collectif de notre majorité municipale, nous avons réfléchi à constituer une équipe capable de prendre la relève.



© Laetitia tomassi

De gauche à droite : Elisabeth Mounier, Jean-Marc Lespade, Marc Mabillet, Aurélie Orduna, en haut : Isabelle Nogaro, Nicolas Domet, Anne Dupré, Alain Perret, Christian Gonzales, Emmanuel Saubiette.

Pour autant, allez-vous continuer à vous investir pour les Tarnosiens, les habitants du Seignanx et des Landes ?

Comme je viens de l'indiquer, je suis avant tout un militant pour l'intérêt général. Cela veut dire que j'entends continuer à assumer mes différentes missions au-delà de celles de maire, c'est-à-dire poursuivre mon travail dans l'intérêt des habitants du Seignanx, en tant que Vice-président de la Communauté de communes, et du Département des Landes, en tant que Conseiller départemental. Xavier Fortinon, le Président du Département m'a confié un certain nombre de responsabilités, notamment celles particulièrement aiguës du logement et des questions foncières, qui nécessitent un fort engagement.

Les membres de la majorité municipale se sont prononcés pour présenter Marc Mabillet à votre remplacement. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Avec l'accord unanime des collègues de la majorité municipale, Marc Mabillet nous est apparu le mieux à même de prendre le relai et de relever le défi. Il a tous les atouts requis pour être un excellent maire. Il est très réfléchi, pondéré, apprécié des nombreux habitants qui le connaissent déjà. Homme de convictions, il a un attachement fort depuis toujours à notre ville, ses valeurs de bien vivre ensemble. Depuis 2020, il est adjoint à la démocratie participative, à la transition écologique et aux mobilités durables. Au-delà des dossiers qu'il porte et gère dans sa délégation, il maîtrise parfaitement les enjeux qui se posent à Tarnos, en terme de politiques de développement urbain, économiques, éducatives, culturelles...

Le renouvellement dans l'équipe municipale ne porte pas que sur le mandat de maire. De nouveaux adjoints feraient-ils aussi leur entrée ?

Avant tout permettez-moi de saluer la centaine d'élus qui m'ont accompagnés au cours de mes quatre mandats de maire. J'ai toujours eu la chance de travailler avec des équipes municipales composées d'hommes et de femmes de grande qualité. Durant ce mandat-ci, je trouve que c'est plus vrai encore. Marc Mabillet et l'ensemble de l'équipe tiennent à ce qu'on procède à un renouvellement au sein du bureau municipal. Deux adjointes de grandes qualités - Isabelle Nogaro et Anne Dupré - qui ont tant apporté pendant des années, ont décidé de passer le flambeau à des conseillères municipales plus jeunes : Aurélie Orduna et Cécile Troisvallets. Le poste d'adjoint occupé actuellement par Marc Mabillet le sera par Emmanuel Saubiette. Ce passage de relai est fluide, si naturel. C'est avec beaucoup de confiance en l'avenir que je vois cette belle et dynamique équipe poursuivre la mission qui aura été la nôtre.

« Marc Mabillet est très réfléchi, pondéré, apprécié des nombreux habitants qui le connaissent »





- 1- Lutte contre la suppression à la Ville de la dotation globale de fonctionnement d'Etat
- 2- Mobilisation devant la préfecture pour refuser l'implantation d'une plateforme ferroviaire à Tarnos.
- 3- Soutien au personnel de santé pour que l'hôpital ait davantage de moyens.



Tous ceux qui vivent ou connaissent Tarnos s'accordent à dire que vous aurez été un maire visionnaire qui aura grandement fait avancer Tarnos. Partagez-vous cet avis ?

Il serait bien immodeste de ma part d'acquiescer à un tel compliment. Sans mes deux prédécesseurs, qui avaient créé de solides fondations permettant d'envisager l'avenir de Tarnos, le visage de Tarnos ne serait pas celui qu'on connaît. J'ai bien conscience aussi d'avoir bénéficié de certaines opportunités pour notre commune. Dans la première période de mon mandat de maire, la Ville a récolté les fruits de la fin de l'exonération de la taxe professionnelle dont bénéficiait jusqu'alors l'Acierie de l'Atlantique, lui procurant un apport conséquent de recettes fiscales et ainsi des marges financières qui nous auront permis de pouvoir agir dans de nombreux domaines. Malheureusement quelques années plus tard, nous avons été freinés par des décisions gouvernementales brutales, notamment la baisse puis la suppression de la dotation d'État à notre fonctionnement.

Oui mais à chaque fois que vous étiez confronté à une difficulté, vous ne restiez pas passif, nous a-t-il semblé ?

Effectivement, nous avons toujours mis en débat dans la population les sujets importants pouvant impacter la vie et le développement de la commune. Nous avons toujours fait en sorte que les habitants interviennent. J'ai en mémoire la lutte contre les politiques d'austérité gouvernementales frappant les finances locales, celle pour que Tarnos reste dans le Syndicat des mobilités, afin de préserver notre réseau de bus et de gagner la desserte par le Trambus ou encore celle contre l'implantation d'une plateforme ferroviaire dans le bas de Tarnos.



« Extrêmement rares sont les municipalités qui ont le courage de demander l'avis aux habitants ».



La place de Tarnos dans l'organisation administrative territoriale aura souvent été débattue ?

Tarnos bénéficie d'une situation géographique privilégiée. Mais en même temps cette place est caractérisée par quelques difficultés sur le plan de l'organisation administrative. C'est la raison pour laquelle, nous avons été confrontés à un certain nombre de débats. Comme je l'ai précédemment indiqué, je suis très attaché à l'intervention des citoyens et plus particulièrement encore dans les affaires de la cité. C'est pourquoi, je suis très fier d'avoir été un maire qui, avec l'accord bien sûr du Conseil municipal, aura organisé deux votes consultatifs des Tarnosiens sur ce sujet du positionnement administratif de Tarnos au nord ou au sud de l'Adour. Et d'avoir toujours pris en considération le message sorti des urnes. Extrêmement rares sont les municipalités qui ont le courage de demander l'avis des habitants, et encore plus rares sont celles qui prennent en compte l'avis majoritaire des citoyens.

1 et 2- Inauguration de la Médiathèque *les Temps modernes* en présence d'Henri Emmanuelli, Député des Landes et Président du Conseil général du département.

3 - Inauguration de la cuisine centrale en présence de Jean-André Maye et Pierrette Fontenas, anciens maires de Tarnos.



1

Revenons à votre esprit visionnaire. Qu'est-ce qui vous a motivé à tant développer le service public communal ?

J'ai toujours fait mienne la maxime « *Le service public est le patrimoine de ceux qui n'en ont pas* » pour porter un projet de services au public fort à Tarnos. Le service public communal, c'est une somme d'actions menées au quotidien en faveur de chaque citoyen quelque soit son milieu social, avec donc une égalité de traitement. Quand je me remémore les services et actions que nous avons initiés durant ces 19 années, je réalise l'importance de leur développement. Sans en dresser toute la liste, je retiendrai le développement des services à l'Hôtel de Ville, nous avons créé la médiathèque Les Temps Modernes, dont l'audience et la renommée passent les frontières de Tarnos, nous avons continué à renforcer les enseignements de l'École Municipale de Musique, nous avons développé les modes de garde de la petite enfance, les actions dédiées à l'enfance et à l'éducation, nous avons reconstruit une cuisine centrale, un centre technique municipal, bâti l'école Poueymidou, la crèche Saint-Exupéry, le centre de loisirs Pierrette Fontenas...



2



3

J'ai toujours fait mienne cette maxime de Jean Jaurès :

« **Le service public est le patrimoine de ceux qui n'en ont pas** » ”

Par votre action en faveur du service public communal, vous avez toujours su vous appuyer sur d'innombrables compétences...

Les agents de la Ville sont là pour tous les citoyens. Ils travaillent avec professionnalisme, tout au long de l'année, pour satisfaire au mieux les attentes de nos concitoyens et faire face aux situations difficiles que tout un chacun peut rencontrer. Alors que les clichés continuent d'aller bon train contre les fonctionnaires ; alors que beaucoup de responsables politiques nationaux et locaux veulent réduire leur nombre et casser le service public, nous continuons d'affirmer que nous sommes fiers, à Tarnos, de pouvoir compter sur des agents municipaux investis, dans nos crèches, nos écoles, nos équipements culturels, sur nos voiries, à l'Hôtel de Ville, dans nos gymnases... Le service public local n'existe que parce qu'un personnel compétent le met en œuvre, quotidiennement, pour les habitants. Je tiens à chaleureusement saluer leur travail.



Pose de la première pierre de Grândola



Inauguration du Centre Technique Municipal (CTM)



1



2



4

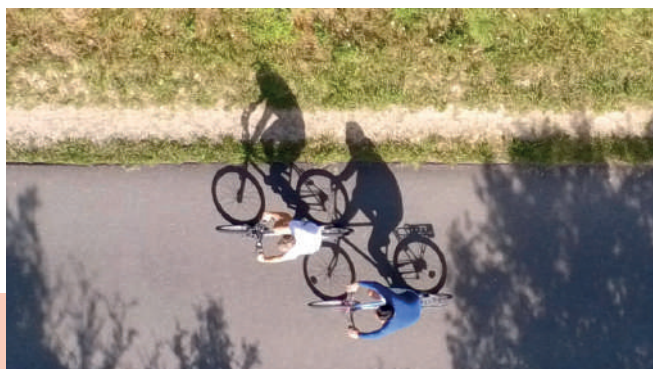


3

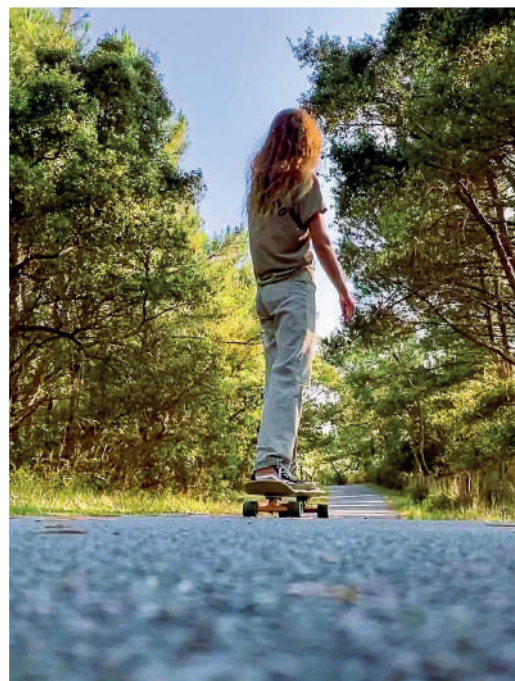


5

- 1- Inauguration du Centre de loisirs Pierrette Fontenas
- 2 -Bien vivre à Tarnos à l'EPHAD Montaut-Ponsolle
- 3- Manger bio et local à la cantine
- 4 - Les fêtes de Tarnos en présence de Charlotte Largarde
- 5 - Anniversaire des 30 ans de l'École Municipale de Musique



© Christian Robineau



© Christian Robineau



1



2



3

1- Anniversaire de la colonie de la Commission Centrale de l'Enfance à l'école Jean-Jaurès en présence de Charles Fiterman, Ministre des Transports (1981-84).

2 - Magid Cherfi ancien membre du groupe Zebda.

3 - Perle Bouge, vice championne d'aviron aux jeux paralympiques avec Mme Amélie Oudéa-Castéra, Ministre des Sports.

4 - Inauguration de la crèche Saint-Exupéry.



4



16 millions d'euros ont été investis à Tarnos par le Syndicat des Mobiliés Pays-basque Adour (avec une participation de 1 million d'euros de la Ville) dans l'aménagement urbain au coeur de Ville.



Des centaines de réunions publiques et de rencontres de concertation.

**« Il y a 19 ans,
Tarnos n'avait
pas vraiment
de centralité »**

Le paysage urbain aura aussi quelque peu été redessiné...

J'ai toujours eu conscience que la ville de Tarnos avait un fort potentiel, grâce à sa situation dans le bassin de vie, ses atouts environnementaux, économiques. Par la volonté politique municipale pour partie, 70 % du territoire est inconstructible, et cela signifie que la logique de la sobriété foncière qui prévaut aujourd'hui dans les politiques publiques de développement urbain a été appliquée ici bien avant l'heure. Dans ce cadre là, il s'est agi d'envisager un développement urbain tarnosien permettant de garder notre cadre de vie exceptionnel, reconnu d'ailleurs chaque année par le classement des « villes et villages les plus agréables à vivre ». Ce développement urbain a été envisagé avec trois axes forts. Tout d'abord, la maîtrise municipale du foncier. Le second axe : toujours se faire accompagner par des experts, tels des architectes, des urbanistes, des sociologues. Et enfin, toujours mener la concertation avec les Tarnosiens, autour, notamment, d'ateliers participatifs et de réunions publiques. Ces ingrédients ont permis d'aboutir à un résultat cohérent et apprécié.



Votre objectif et celui des équipes d'élus qui vous ont accompagné de créer une centralité à Tarnos est-il aujourd'hui atteint ?

Il y a 19 ans, il n'y avait pas vraiment de centralité, mais il y avait une volonté forte de la renforcer à partir de l'implantation de logements supplémentaires et d'équipements publics fédérateurs, tels un Hôtel de Ville moderne, la médiathèque, le Trambus, sans oublier la place publique Alexandre Viro, le parking public souterrain et demain le nouveau complexe sportif Vincent Mabillet et l'équipement aquatique intercommunal. Tout cela est le résultat du « schéma directeur du centre-ville », la feuille de route que nous avons élaborée avec les Tarnosiens il y a plus de quinze ans. L'obtention du Trambus aura été un élément important du modelage de notre centre-ville. Les Tarnosiens peuvent être fiers de s'être battus pour la desserte de notre ville et de tous les aménagements qui en auront découlé. Mesurons bien que plus de 16 millions d'euros auront été investis à Tarnos dans ces aménagements urbains de grande qualité. Je sais déjà que Marc Mabillet et l'équipe municipale entendent poursuivre le développement de cette centralité et ce toujours au rythme mesuré qui aura prévalu ces dernières années.

1- Safran Pôle mondial de réparation de moteurs d'hélicoptères compte 1500 salariés. En arrière plan l'Espace Technologique Jean-Bertin

2- Inauguration de la plateforme TST-BT (centre de formation Perf- premier lieu de formation monteur fibre sur l'espace Jean Bertin)



1



« Nous avons contribué de manière forte à assurer la pérennité et le développement de l'économie et de l'emploi »



Dans cette période au cours de laquelle l'industrie française a été littéralement sacrifiée, comment êtes-vous parvenus à faire en sorte, a contrario, qu'elle se soit maintenue et se soit même développée ici à Tarnos ?

Effectivement, nous avons contribué de manière forte à assurer sa pérennité et son développement. Sans être exhaustif, citons la mise en place d'une zone d'aménagement différé sur le secteur de la zone industrialo-portuaire, qui nous a permis, à un moment donné, de pouvoir intervenir lors de cessions foncières. À titre d'exemple, je citerai le cas de l'ancienne friche de l'entreprise Socadour, qui avait été rachetée par le Département des Landes, parce que la commune de Tarnos avait fait le choix de déléguer son droit de préemption. Cette friche achetée par la puissance publique aura permis l'implantation du Laminoir des Landes. Sans cette action, ce terrain serait soit resté à l'abandon ou aurait accueilli une zone de stockage avec très peu d'emplois et une faible plus-value. Autre exemple : il nous est aussi régulièrement confirmé que les actions que nous avons menées ont permis à ce que Safran Helicopter Engines fasse le choix d'investir plus de 60 millions d'euros dans la réhabilitation et la reconstruction de son usine tarnosienne. N'oublions pas qu'en 2015 Safran songeait à transférer dans le Béarn une partie de son usine tarnosienne. Nous avons plaidé pour la préservation et le développement du site tarnosien, nous avons établi des partenariats avec l'entreprise. Aujourd'hui, l'unité de Tarnos, avec ses 1 550 salariés, est devenue le pôle mondial de réparation des hélicoptères Safran.



2



Le développement économique au service de l'emploi aura aussi été un axe majeur de votre action...

Nous dépassons aujourd'hui les 5 700 emplois sur la commune. Par exemple, nous avons réussi à développer l'espace technologique Jean Bertin qui est assez emblématique de l'action municipale dans le domaine du développement économique. En lien avec le Comité de bassin d'emploi du Seignanx et l'ensemble des acteurs – représentants des salariés, des entreprises, de l'économie sociale et solidaire, institutionnels – cet espace accueille des entreprises de pointe sous-traitantes de l'aéronautique, dans le domaine de l'environnement, des centres de formation et le pôle de coopération territoriale de l'économie sociale et solidaire, qui est là aussi une originalité de notre action. Nous avons des convictions politiques : nous pensons que la logique capitaliste de la marchandisation et du profit immédiat n'est pas celle qui doit prévaloir en matière économique, mais qu'il y a d'autres voies possibles et, notamment, celle du partage de la richesse, de la prise de décisions démocratiques des salariés dans la gestion de l'entreprise. Dans ce cadre, l'économie sociale et solidaire correspond à cette vision politique. C'est pourquoi, nous la promouvons, avec les bons résultats que l'on connaît à Tarnos.

Troisième rencontre nationale à Bordeaux de la Fédération de l'Eau Publique en compagnie de Christophe Lime son président, Jean-Louis Peduboy président du Sydec des Landes, Francis Betbeder président du syndicat Emma et de Benoît Auguin Directeur du Sydec.



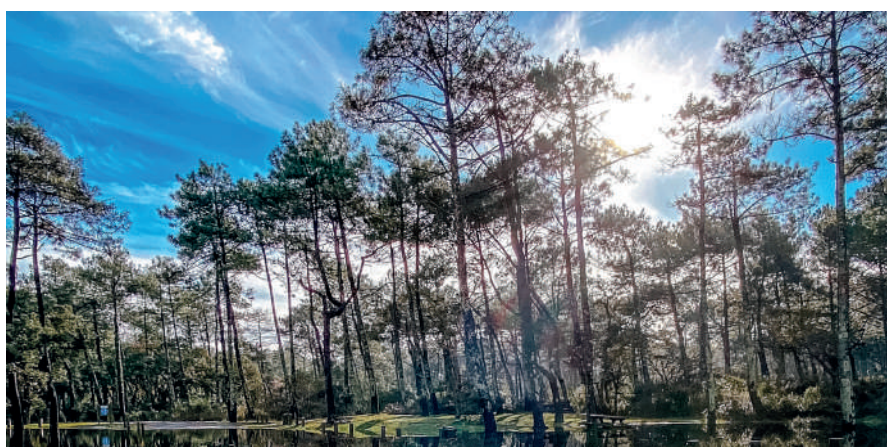
© Christian Robineau



Les enjeux environnementaux nécessitent une « révolution écologique » citoyenne, des acteurs économiques et des décideurs publics. Pensez-vous avoir contribué à son enclenchement ?

Plusieurs événements frappant Tarnos - des épisodes de canicules intenses, de fortes tempêtes et de pluviométrie très abondante - montrent clairement que nous sommes à l'approche d'un moment de bascule, si tous ensemble nous n'agissons pas. L'action d'une municipalité ne peut, bien évidemment, à elle seule, changer le modèle qui a tant prévalu. Néanmoins, il y a plusieurs manières pour nous d'engager la ville vers les mutations si nécessaires. Dans la conception de la ville, comme nous le faisons déjà, il faut favoriser d'autres moyens de déplacement que ceux par la voiture individuelle, cela veut dire de créer des infrastructures favorisant la marche à pied, l'utilisation du vélo, des transports collectifs et le covoiturage. Dans le domaine énergétique des équipements municipaux, un diagnostic va prochainement être lancé en lien avec le Sydec, afin de les adapter. De lourds investissements devront là aussi, inévitablement, être engagés dans un très proche avenir. Sous l'impulsion de Marc Mabillet, adjoint à la transition écologique, nous travaillons aussi activement au changement de nos modes de consommation énergétique, visant à substituer au gaz d'autres sources d'énergie, telles la géothermie, le bois pour un réseau urbain de chaleur et le solaire sur plusieurs toitures. Ces projets devraient voir le jour d'ici deux ans.

« Il y a plusieurs manières pour nous d'engager la ville vers les mutations écologiques si nécessaires »



© Christian Robineau

Votre action sur la gestion des eaux pluviales aura été un fait marquant...

De longues dates, la Ville de Tarnos a été active sur ces questions. Des réseaux séparatifs entre eaux usées et eaux de pluie ont été aménagés. Dans les années 2010, nous avons réalisé un schéma directeur des eaux pluviales qui a abouti, notamment, à la création d'un imposant exutoire à Lacroix. Un second devrait être créé à l'avenir dans le secteur de l'Ehpad. Aujourd'hui, la Communauté de communes va prendre le relai, en réalisant un schéma directeur à l'échelle de l'intercommunalité.



En 2006, la Ville a racheté le domaine de Castillon. Aujourd'hui les Tarnosiens peuvent profiter de son parc. Le château devrait être prochainement réhabilité en logements (programme porté par le COL).

Vous venez d'évoquer la Communauté de communes. Vos mandats de maire auront été marqués par des relations fluctuantes entre la Ville et l'intercommunalité, n'est-ce pas ?

La Ville de Tarnos a toujours plaidé pour une vision intercommunale basée sur la coopération, mutuellement avantageuse. La difficulté que nous avons rencontrée un temps fut qu'un certain nombre d'élus - qui ont fini par en pâtir sur le plan électoral - ont voulu contester la place de Tarnos dans l'intercommunalité. Tarnos, qu'on le veuille ou non, est la ville la plus importante démographiquement, ainsi qu'au regard des recettes fiscales de la communauté. Tarnos s'est toujours montrée solidaire. Nous avons toujours sollicité l'intervention des citoyens lorsque nous avons rencontré des difficultés, et ceux-ci n'ont pas manqué à plusieurs occasions de le manifester. Et au cours de plusieurs échéances électorales, une majorité d'électeurs et d'électrices du Seignanx ont souhaité qu'un vent nouveau souffle sur le Seignanx. Aujourd'hui, la situation est plus apaisée, par une réelle coopération sous l'impulsion de la Présidente Isabelle Dufau, à l'écoute de l'ensemble des huit communes, avec une approche très participative et très constructive.

S'il n'y avait qu'une action à retenir de votre mandat. Quelle pourrait-elle, selon vous ?

J'avoue avoir du mal à choisir. Parce qu'entre l'acquisition du domaine de Castillon, qui risquait d'être dévasté par la promotion immobilière, le développement urbain, la politique sociale dont le maintien de notre Ehpad municipal, la médiathèque, la gestion publique de l'eau, j'ai du mal à choisir. Aussi, je laisserai aux Tarnosiens le privilège de répondre à votre question.

Vous le rappelez, vous avez mené une ardente lutte pour que le domaine de Castillon devienne un bien commun...

Beaucoup l'ignore désormais, mais avant de devenir un bien communal, le domaine de Castillon était privé. Au début des années 1990, ses derniers propriétaires - le Département de l'Ariège et les Pupilles de l'École Publique - l'ont mis en vente. La Ville de Tarnos s'est alors opposée aux promoteurs immobiliers qui voulaient y construire des logements de standing en livrant une féroce bataille pour l'acquérir, la commune souhaitant préserver le caractère naturel du parc et le rendre accessible à tous. Cette bataille aura été d'autant plus rude qu'à ce moment précis la Ville n'avait plus de document d'urbanisme opposable, celui-ci ayant été annulé en 1992 suite à un recours. Pendant 13 ans, jusqu'en 2005, date à laquelle nous avons pu nous doter d'un Plan local d'urbanisme, prévalait le règlement national d'urbanisme, rendant impossible toute préemption de la Ville. En 2006, la commune de Tarnos parvient finalement à racheter le domaine, qui se trouvait dans un état de délabrement indescriptible.

1- Repas de campagne des élections municipales de 2020.

2- Festi'jeunes pendant les fêtes de Tarnos.

3 et 4 - Il y a 11 ans la Ville finançait la construction d'un lycée à São Domingo (Guinée-Bissau). En 2023, 13 jeunes de l'association Tarnos Solid'action ont mené un projet interculturel et solidaire avec ce même lycée.



1

Le bilan d'action que nous venons de retracer, est-ce cela qui caractérise « le communisme municipal tarnosien » ?

Beaucoup de journalistes, d'observateurs font remarquer qu'il y a des actions menées à Tarnos qui sont particulièrement originales, en matière notamment d'économie sociale et solidaire, de logement, de gestion publique de l'eau, de dotation importante de services publics municipaux, la solidarité internationale comme celle avec la commune de Sao Domingo en Guinée-Bissau... Nous avons toujours été novateurs par rapport à de nombreuses autres communes. Le communisme municipal, c'est aussi mener de la concertation, des consultations citoyennes, des luttes encourageant l'implication des citoyens. Sans oublier le très fort soutien financier et matériel aux associations, auxquelles je tiens à rendre un vibrant hommage à tous leurs bénévoles.



2



3

« Il y a eu des coups durs, des nuits blanches... mais franchement je n'ai aucun regret »



Des regrets ?

Tout ne s'est pas toujours passé comme je l'espérais. Il y a eu des coups durs, des nuits blanches sur certains dossiers, du stress, parfois de l'ingratitude de la part d'une minorité de citoyens. La vie d'un élu, c'est aussi cela. Non franchement, je n'ai aucun regret.



4



En discussion en compagnie de Pierrette Leurion-Concarret (fille de Félix Concarret) et Albert Jacquard, humaniste généticien.

Comment voyez-vous l'avenir de Tarnos ?

Avec une très grande confiance. Les Tarnosiens sont très attachés à leur ville, son cadre de vie, ses services publics, son développement économique. Ils vont, à n'en pas douter, continuer à s'intéresser à son avenir, à s'engager pour le coconstruire. Et je n'ai aucun doute à ce que Marc Mabillet et l'équipe qui l'entourera sauront être les meilleurs animateurs de citoyenneté pour conforter notre chère Tarnos, une ville où il fait bon vivre ensemble.



Arnaud Labastie, Dany Doriz, Philippe Duchemin, parrain de Jazz en Mars, Manu Dibango et Isabelle Nogaro





Au festival des Océaniques avec Ayo



Francis Huster

Avant de nous quitter, permettez-nous une question d'ordre plus personnel. Que vous a apporté votre rôle de maire ?

Intellectuellement, j'ai eu la chance de m'ouvrir à énormément de sujets. Je pense notamment aux questions liées à l'urbanisme, à la gestion publique de l'eau (rappelons-nous qu'il y a quelques années la gestion de l'eau de notre ville fonctionnait avec un système qui favorisait énormément les délégataires privés et que par choix politique nous sommes passés en gestion publique, offrant pour les usagers une baisse significative de leurs factures), aux questions locatives, à celle sur l'environnement. J'ai donc beaucoup appris, infiniment découvert et là aussi j'ai bien conscience d'avoir eu la chance d'avoir vécu une telle expérience. J'ai eu la chance de faire des centaines de belles rencontres. Des rencontres de « simples » citoyens, comme des rencontres de personnes plus illustres, comme, dans le domaine des sciences - Albert Jacquard, le professeur Bensman - de la culture, Manu Dibango, Costa-Gavras, Francis Huster, Pierre Richard, Tahar Ben Jelloun... Sans oublier celles de la politique, comme Henri Emmanuelli, Marie-George Buffet, Charles Fiterman, sans oublier Danièle Mitterrand.



Grand Corps Malade



Costa Gavras



Pierre Lemaitre

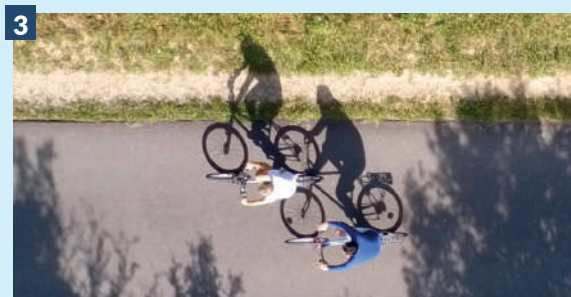


Guillaume Toucoulet, Stéphane Fernandez, Stéphane Diagana et Henri Bedat Vice-président du Conseil départemental des Landes



Didier Deschamps, André Maye, Claude Petit, Marie-José Esplauze

2004-2023 : 19 ANS DE RÉALISATIONS





2005

- 1 → Acquisition municipale du domaine de Castillon (22 hectares)
- 2 → Extension de la MAPAD municipale Lucienne Montot Ponsolle (ex EHPAD)
 - Rues des Platanes, Émile Zola, Joliot Curie
- 3 → Piste cyclable Piste des Allemands – Métro – Ondres (Vélodyssée)
 - Résidences Femmes d'un siècles, Clair de Lune et Airial
- 4 → Rénovation de l'habitat des Forges, par son inscription en Zone de protection du patrimoine architectural urbain et paysager

2006

- École Daniel Poueymidou
- 5 → Pôle de services Jean Bertin
 - Parking sous couvert forestier de la plage du Métro
 - Extension de la rue André Bouillar
 - Mémorial des Martyrs de la Résistance et de la déportation
 - Résidence Ohaina, cession du foncier pour XL habitat

2007

- Ouverture au public du parc municipal de Castillon
- 6 → Réhabilitation de l'église Notre dame des Forges et sa transformation en espace culturel municipal
 - Logements jeunes Francisco Goya
 - Lutte pour des moyens d'État à l'EHPAD

2008

- Station d'épuration
- Avenue et piste cyclable Julian Grimau
- Aire municipale de jeux en centre-ville
- Lutte contre la baisse de la dotation de fonctionnement à la Ville

2009

- Rues Nogué, Saint-Martin du lac, impasses Saint Bernard, des Pinsons, des Marais, allées Bellevue, des Fleurs, du Parc
- Lutte contre la réforme de la la taxe professionnelle

2010

- 7 → Médiathèque municipale Les temps modernes
- Parking municipal souterrain du centre-ville
- Étude urbaine participative sur le futur du centre-ville

2011

- 8 → Cuisine centrale municipale
 - Rues Joliot Curie, rues et pistes cyclables Salvador Allende et Conseillé
 - Réhabilitation des résidences Castillon et Pissot
 - Lutte victorieuse contre l'installation d'un centre de transit de nitrate d'amonium
 - Victoire en Justice contre l'extension de l'entreprise de stockage de produits chimiques LBC Sotrasol
 - Consultation par vote des Tarnosiens sur la place de Tarnos et du Seignanx dans le bassin de vie

2012

- 9 → Jardins partagés du Pissot
 - Participation à la construction du lycée de Sao Domingo (Guinée Bissau)

2013

- Rues du quartier La Plaine (1^{ère} tranche)
- Nouveaux rythmes scolaires avec activités municipales périscolaires
- Aires municipales de jeux de l'Airial et des Forges
- Maison d'enfants à caractère social de Castillon
- Résidences Loustaunau
- Opposition à la suppression du Réseau d'éducation prioritaire

2014

- 10 → Crèche municipale Saint-Exupéry





15



14



23



18



12



- 11** → Pôle territorial de coopération économique Sud-Aquitaine (économie sociale et solidaire)
→ Lutte contre le projet d'État de Terminal d'autoroute ferroviaire

2015

- Centrale solaire sur la toiture de la salle municipale polyvalente Joseph Biarrotte
→ Avenue Jean Jaurès
→ Lutte contre l'instauration de la Taxe intercommunale sur les ordures ménagères à 10 %
→ Lutte contre la suppression de la dotation de fonctionnement à la Ville

2016

- Lutte pour que Tarnos reste dans le syndicat des mobilités et pour l'obtention du tram'bus

2017

- Avenue et piste cyclable du Dauphin
→ Zone bleue de stationnement
→ Début de la modernisation de l'usine Safran Helicopter Engines

2018

- Rue du 19 mars 1962

- 12** → Foyer Habitat jeunes Sud-Aquitaine
→ Réhabilitation des résidences La Croix
→ Laminoir des Landes

2019

- Place Alexandre Viro
→ Avenue Joseph Ponsolle, rues des Écureuils, Treytin, Lapalibe, Jean-Moulin, Victor Hugo, Marcel Paul, quartier des Forges et allée Capdeville

- 13** → Résidences Héphaïstos et Saint-Nicolas
→ Espace commercial et de logements Artigaous
→ Centre de formation DEFI
→ Consultation par vote des Tarnosiens sur la place de Tarnos dans le Seignanx

2020

- Rue Henri Matisse
→ Toilettes publiques en centre-ville
→ Tarnos classée à la tête des communes landaises « où il fait bon vivre »

2021

- Tram'bus
14 → Centre technique municipal
→ Aménagements piétonniers et cyclables du boulevard Jacques Duclos
→ Aires de jeux municipales du Pissot, du Parc de la nature et de la micro-crèche Les moussaillons
→ Parcours santé et agrès du parc de Castillon
15 → Fermes bio et solidaires Lacoste et Baudonne
→ Avenue Joseph Ponsolle, rues des Barthes, du 11 novembre et chemin du Coutre
→ Résidence Olympe de Gouges

2022

- 16** → Centre municipal de loisirs Pierrette Fontenas
17 → Avenues et pistes cyclables Lénine (tranche 1) et du 1^{er} Mai (tranche 1), avenue Georges Lassalle, rues de l'Avenir et Pierre Sépard
18 → Piste cyclable Lacroix
→ Desserte du quartier des Barthes par Txik Txak
19 → Laminoir de Celsa

2023

- 20** → Terrain synthétique du complexe sportif municipal Vincent Mabillet
21 → Rues d'Espagne, Francisco Goya, de la Palibe, des Érables, Prunus et Chevreuils
22 → Voie et piste cyclable de contournement du Port
→ Décision intercommunale de réaliser le centre aquatique du Seignanx boulevard Jacques Duclos
23 → Pose de la 1^{ère} pierre de l'espace sportif Dominique Arnaud



La Municipalité

a l'honneur de vous convier à participer au
Conseil municipal extraordinaire de passation
avec l'élection de Marc Mabillet,
nouveau maire, et ses adjoints

Samedi 23 mars à 10h30 - Hôtel de Ville

Suivi d'un buffet déjeunatoire sous chapiteau
et en musique - Place Dous Haous

